

Quand Dieu appelle, ça décoiffe ! Quelques exemples dans la Bible...

Paroisse saint Martin du Néron, mercredi 2 décembre 2015

Introduction : Les témoignages que nous avons entendus, et leur écho dans nos vies à chacun, nous rappellent que Dieu appelle, encore et toujours, aujourd'hui ! Mais qu'en est-il dans la Bible ? A travers les appels et les réponses de quelques croyants majeurs, essayons de retenir ce qui peut nous conforter dans notre propre relation au Seigneur...

Quand Dieu appelle, il invite à se mettre en route ! Abraham.

« Le Seigneur dit à Abraham : pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Abraham partit comme le Seigneur le lui avait dit. » (Genèse 12, 1-4)
Abraham est, pour nous comme pour les autres religions monothéistes, le « père des croyants ». Sa vocation est donc essentielle dans l'histoire de l'humanité. Lorsqu'il est appelé par le Seigneur, Abraham est invité à partir. Il comprend qu'il doit laisser derrière lui des certitudes, des repères, des habitudes, pour se laisser surprendre par Dieu. Il accepte de vivre une nouvelle aventure, sans renier son passé, mais en consentant à découvrir d'autres horizons. Infatigable marcheur, il nous rappelle qu'un chrétien authentique ose se mettre en route, avancer, chercher !

Quand Dieu appelle, il fait passer de l'esclavage à la liberté : Moïse.

« Dieu appela Moïse du milieu du buisson : je suis le Dieu de ton père, j'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je connais ses souffrances. Je suis avec toi et je t'envoie vers Pharaon. » (Exode 3, 4-12)

Moïse reçoit une mission difficile et passionnante : il est chargé de faire sortir le peuple de Dieu de la servitude. Dieu promet à son serviteur qu'il pourra le guider vers une terre fertile et d'abondance. Moïse ne se sent pas digne, mais le Seigneur lui rappelle sa présence de force et d'amour : « je suis celui qui suis ». Le courage de Moïse nous rappelle que répondre à l'appel de Dieu, c'est faire confiance, oser guider ses frères vers la paix et la liberté. C'est reconnaître la présence fidèle du Seigneur, qui conduit, accompagne et délivre.

Quand Dieu appelle, il insiste : Samuel.

« Une troisième fois le Seigneur vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel ! » Samuel dit : « parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». (1 Samuel 3,10)

Samuel, encore très jeune, était couché dans le Temple du Seigneur, non loin du prêtre Eli. Trois fois, successivement, Dieu va l'appeler pour lui confier une mission. Trois fois, Samuel va se tourner vers le prêtre Eli pour lui demander de discerner et d'apporter la réponse adéquate. Samuel ne comprend pas tout de suite qui est à l'origine de l'appel. Il a besoin d'un autre pour réfléchir et se situer. L'insistance de Dieu nous rappelle que le Seigneur est patient avec nous, mais aussi que nous avons besoin de nos frères pour interpréter son appel et donner la meilleure réponse possible.

Quand Dieu appelle, il ne se base pas sur des critères habituels : David

« Le Seigneur dit à Samuel : ne considère pas l'apparence ni la haute taille. Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur voit le cœur. Voyant David, le Seigneur dit à Samuel : lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui. » (1 Samuel 16, 6-13)

David n'est pas le plus reluisant des huit garçons de Jessé. Il n'est ni le plus instruit, ni le plus fort, ni le plus intelligent. Il se contente de faire paître le troupeau. Mais Dieu regarde le cœur, et c'est bien David qu'il a choisi ! Les critères du Seigneur nous rappellent que chacun de nous peut être appelé, avec ses charismes et ses compétences, sans se comparer aux autres. Ce qui touche le cœur de Dieu, c'est l'adhésion de notre cœur, et son Esprit fait le reste !

Quand Dieu appelle, il purifie : Isaïe

« Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures ; le Seigneur répondit : ta faute est écartée, ton péché est effacé. Mais qui enverrai-je ? Et je dis : me voici, envoie-moi. (Isaïe 6, 5-8)

Le prophète Isaïe, dans une vision, ressent au plus profond de lui-même que le Seigneur veut lui confier une mission. Mais il ne se sent pas capable, il reconnaît sa petitesse et son indignité. Alors Dieu va le rassurer, lui faire comprendre que la puissance de son amour peut tout pardonner, consolider. Le Seigneur nous rappelle ainsi qu'il peut nous purifier et que s'il nous appelle, c'est en nous donnant les moyens de répondre ! Nos imperfections ne sont donc pas une excuse...

Quand Dieu appelle, il nourrit de sa Parole : Jérémie

« Ah Seigneur, je ne saurai pas parler, je suis trop jeune ! Le Seigneur, avançant la main, toucha ma bouche, et il me dit : ainsi je mets mes paroles dans ta bouche ; sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les royaumes, pour bâtir et planter. » (Jérémie 1, 5-10)

Jérémie, comme Isaïe, se sent dépassé par la mission qui lui est confié ; mais cette fois, le Seigneur va lui promettre que sa Parole agira dans son cœur et sur ses lèvres. Le prophète n'est jamais livré à lui-même, car la présence de Dieu le soutient en permanence. Cela nous rappelle que lorsque nous témoignons auprès de nos frères, en réponse à un appel du Seigneur, celui-ci nous inspire ce que nous pouvons dire et proclamer, comme Jésus l'enseignera plus tard à ses apôtres.

Quand Dieu appelle, il invite à l'humilité : Jean-Baptiste

« Il vient, celui qui est plus grand que moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. » (Luc 3,16)

Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, est appelé à une grande tâche : annoncer la Parole, proclamer un baptême pour le pardon des péchés ; il exhorte les foules à la conversion, à la générosité, à la justice. Mais celui qui est le trait -d'union entre l'ancienne et la nouvelle alliance ne retire aucun orgueil de cette mission ; l'humilité et la pauvreté accompagnent son ministère. Ainsi, dans nos propres réponses à l'appel de Dieu, nous sommes invités à suivre ce même chemin de service, d'humilité, et à ne jamais oublier de donner la première place à celui que nous annonçons !

Quand Dieu appelle, il envoie son Esprit de confiance et de force : Joseph et Marie

« Sois sans crainte, Marie, tu as trouvé grâce auprès de Dieu » (Luc 1, 30)
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse » (Matthieu 1,20)

Marie et Joseph, dans un même élan, accueillent un appel tout à fait singulier, qui les fait hésiter et questionner le Seigneur : « comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ? Joseph résolut de répudier Marie secrètement... »

Le doute va vite faire place à la foi, à la confiance, et à l'engagement total au service du plan de Dieu. L'Esprit-Saint va toucher et emplir le cœur de Marie et de Joseph, et leur « oui » va illuminer le destin de l'humanité. Nous sommes, nous aussi, invités à accueillir l'Esprit-Saint, lorsque nous avons des décisions à prendre. Notre réponse à l'appel du Seigneur devient d'autant plus sereine que nous savons que nous ne sommes pas seuls dans l'aventure !

Conclusion :

Ce qui ressort de tous ces appels, de la vie de tous ces personnages qui ont marqué l'histoire de notre foi, c'est cet enthousiasme, cette joie qui les a guidés. Malgré les difficultés, les peurs, les doutes, nous ressentons en eux un vrai désir de se donner, comme le Christ le fera.

Alors, si nous nous demandons à quoi le Seigneur nous appelle aujourd'hui, n'oublions jamais qu'un des critères fondamentaux qui peut orienter notre réponse, c'est la joie ! La joie d'aimer, de servir, de croire, de témoigner !

Alain-Noël Gentil.